



*M. Mitchell Sharp, ministre du Commerce (à gauche), et M. J. H. Warren, sous-ministre de Commerce, à la réunion du Conseil des ministres de l'OCDE, à Paris.*

l'Organisation.

2. Durant la période 1960-1964, l'accroissement du produit national brut pour l'ensemble des pays de l'OCDE a correspondu approximativement à l'objectif de croissance de 50 p. 100 fixé pour la décennie. Bien qu'un certain ralentissement des taux de l'expansion ait été enregistré dans divers pays européens et au Japon, les perspectives de croissance économique pour l'ensemble des pays de l'OCDE semblent bonnes pour 1965. Dans certains pays, comme l'Italie, un encouragement à l'investissement doit maintenant être envisagé.

Des tendances inflationnistes se sont toutefois manifestées dans un certain nombre de pays membres. Les politiques actuellement appliquées en vue de maîtriser ces tendances devront être poursuivies, afin d'éviter que l'inflation ne propage. L'évolution constatée au cours de l'année dernière montre que les pays membres, dans leur effort pour atteindre l'objectif de croissance, devront prêter une grande attention aux mesures destinées à maintenir la stabilité.

3. Il importe, en conséquence, que les revenus nominaux soient maintenus dans les limites permises par la productivité. A cet effet, il importe que la demande elle-même ne soit pas trop élevée.

Une croissance économique sans inflation peut être facilitée par une politique active de la main-d'œuvre assurant une meilleure utilisation des ressources humaines. Dans le même ordre d'idées, un aménagement des politiques agricoles donnant la priorité non plus au soutien des prix mais aux réformes structurelles